

Paris, 5 juin 1917.

5100



Madame et chère amie,

J' n'osais pas vous écrire  
pour vous demander ce que signifiait  
la retraite de L. Naturellement, je pensais  
bien que M. l'avait sacrifié dans son  
propre intérêt; mais je ne pouvais deviner  
les circonstances spéciales. Elles sont tout  
à l'honneur de votre ami, à qui j'offrais  
mes sympathies les plus respectueuses si je le  
connaissais personnellement. Mais le fait n'a  
rien de amusant pour vous.

Ce qui m'inquiète en l'esquise  
de comédie générale qui se joue dans  
notre monde officiel et dans les journaux,  
ainsi que l'épidémie de lâcheté qui va  
grandissant à la faveur de cette comédie.  
En voici causes de la retraite de L. ne  
peuvent être ignorées de notre personnel  
gouvernemental; tout ce personnel se trouve  
aujourd'hui couverts M. C'est un camaraderie  
qui fait mener loin. Parmi les signataires  
de l'ordre du jour que la Chambre a  
approuvé cette nuit et que Barris célébra  
ce matin dans l'Echo de Paris, figure C.

En ardeur, qui signifie et qui vaut la  
signature de C. au bas d'un ordre ou  
j'oue aussi formule, quand tout le travail  
de même C. et de ses amis tend à paralyser  
la Défense, à nous brouiller avec l'Angleterre  
et à nous remettre à l'égard de l'Allemagne  
dans la situation où nous étions avant la  
guerre ?

J'en vois plus de Bonnet rouge. Il  
est évidemment supprimé. Étant mieux. Me  
voulait dispenser de les remercier. Mais si Paris  
que cette suppression est une autre ferronnerie.  
C. et M. auraient voulu supprimer le journal,  
Paris qu'ils voulaient avoir mieux, Un  
nouveau journal, le Paris. a Paris le  
1<sup>er</sup> juin, avec un air honnête et une  
liste de rédacteurs fort parachevée en apparence.  
Or, d'après ce qu'en on dit, ce serait un  
nouvel organe C., plus propre que le Bonnet  
rouge. Le numéro que j'ai lu m'a paru  
confirmer tout à fait cette information.

La folie de ces bons russes est  
inimaginable. Si l'on n'était pas en  
guerre, leur cas serait tout à fait curieux  
à observer. Même dans les circonstances  
présentes, ce cas ne serait peut-être pas  
trop inquiétant si la diplomatie des alliés  
se montrait à la fois intelligente et

énergique, nullement despoir à  
 se laisser conduire pas ces éléments,  
 mais sachant surveiller leur manie  
 et empêchant que les Allemands ne  
 l'emploient à leur profit.... Donnons toujours,  
 provisoirement, à l'exemple de la Chambre,  
 notre confiance au vénérable Ribot. Mais, entre  
 nous, ma confiance n'est point rassurée.

A Samedi, Camille saura mieux  
 que moi vous entretenir d'espérance. Malgré  
 tout, je l'ai trouvé un peu veillé depuis  
 l'an passé; et nous avons pu constater que,  
 tout demeurant optimiste, il est obligé de  
 compter beaucoup sur l'imprévu.

Mon livre n'avance guère; mais,  
 qu'il soit fini ou pas fini, je m'en irai  
 la semaine prochaine. J'en ai les poches à  
 la garde et j'en m'informe au train et  
 pour s'il faut prendre les billets d'attente,  
 comme il le faut, m'a-t-on dit, vers le P. L. M.

Affectueux respects,

A. Loisy

2101